

Traduction des citations tirées des œuvres de Tawfiq Al Hakim, Concernant l'analyse de la pièce d'Œdipe roi

Dr. Mona Elkayyal

*Maître De Conférences En Littérature Française/Comparée
Université de Mansourah, Faculté de pédagogie
Section de français*

Introduction

La postérité littéraire d'Œdipe roi est immense du XIIème siècle avec le roman de Thèbes au XXème siècle avec pour dernière version celle de Gide, on compte de nombreuses adaptations du mythe au théâtre. Cette vivacité du mythe et sa survivance depuis quelques vingt-cinq siècles semblent signifier que l'énigme que constitue le destin d'Œdipe n'a pas encore trouvé de réponse, voire ne trouvera jamais de réponse. La quête de soi, le problème de son identité, le problème de la fatalité et du libre arbitre, la culpabilité innocente, sont des thèmes qui continuent de hanter la nature humaine.

Sophocle n'a pas inventé la légende d'Œdipe, qui existait bien avant lui. Le mythe d'Œdipe, est le plus tragique parmi les mythes grecs, et plus particulièrement, ses versions tragiques posent la question de la conscience de l'homme, sa

responsabilité face à la loi, une loi qui n'est parfois ni claire ni précise. Le mythe tragique, commence par un oracle qui va changer toute la vie d'Œdipe.

Résumé:

Laïos est roi de Thèbes. Marié **Jocaste**, il a un enfant. Les oracles annoncent que cet enfant, quand il **aura grandi**, tuera son père et épousera sa mère. Evidemment, **Laïos** n'est pas d'accord et décide de tuer l'enfant. Il confie cela à un guerrier qui, au lieu de le tuer, va le perdre dans la forêt. Un couple de bergers dans la forêt confie l'enfant à **Polybe**, le roi de **Corinthe**.

Il reçoit alors le nom d'Œdipe qui, en grec, signifie "**pièdes gonflés**". A la puberté, il va à la ville de Thèbes, sans savoir qui il est. Il rencontre un vieillard (**le roi de Thèbes, son père**) qui, pour ne lui avoir pas laissé le passage, le combat.

Œdipe le tue. A l'entrée de la ville, il rencontre le sphinx femelle défenseur de la cité, le terrorisant même complètement: elle a l'habitude de poser des énigmes aux habitants qui ne doivent la vie sauve qu'à une bonne réponse. Jusqu'à la personne n'a pu répondre à ses énigmes. Le sphinx pose la devinette suivante à Œdipe : **"Quel est l'animal qui marche à 4 pattes le matin, à 2 pattes à midi et à 3 pattes le soir?"** Œdipe trouve la réponse (**l'homme**) et rentre en héros à Thèbes. La ville lui propose de monter sur le trône, puisque la place est libre. Il épouse Jocaste (**sa mère**), en a des enfants et durant 15 ans vit le bonheur. Puis la peste ravage la ville qui demande pourquoi à l'oracle: "la peste est la punition des Dieux vis-à-vis d'un parricide et d'un inceste". Œdipe découvre qu'il s'agit de lui. Il se crève les yeux de désespoir, Jocaste se pend. Antigone sa fille l'accompagne hors de la ville l'a chassé. Ils partent tous les deux trouver asile à Athènes.

Œdipe roi dans l'œuvre de Tawfiq Al Hakim:

Quelques thèmes qu'al-Hakim a traités dans ses pièces sont déjà traités par les autres occidentaux

comme "Œdipe", "Pygmalion". Une vue générale indique que:« *les pièces d'al-Hakim se divisent en deux catégories principales , en sorte générale Le théâtre intellectuel et le théâtre réel (théâtre de la société).* »¹

(تتقسم مسرحيات الحكيم الى قسمين رئيسيين: مسرح الفكر، ومسرح الواقع ، "المسرح الذهني" و "مسرح المجتمع".)

"Œdipe roi" est considérée une pièce intellectuelle dans le théâtre d'al-Hakim. La philosophie d'al-Hakim, dans cette pièce: « *est un conflit entre la vérité et la réalité, Œdipe et Jocaste s'aiment, leur savoir de la vérité gâte ce qui était d'amour entre eux. Il agrandit, dans cette pièce, le défi de l'homme contre les puissances mystérieuses, mais, en même temps, il fait mentionner les résultats de ce défi et de ce dépassement, qui devient perdue et regrettable* »²

(فلسفة الحكيم فى هذه المسرحية صراع بين الحقيقة و الواقع، اوديب و

1. Dawara (F.), Masrah Tawfiq al-Hakim (**le théâtre de Tawfiq al-Hakim**), Caire, Al-hayaa Al-mysriah Al-amah Llkeitab, 1985, p 9.
2. Al-Dali -Hussein (M.), Amlak Al-adab Tawfiq al-Hakim (**Le Géant de La littérature, Tawfiq al-Hakim**), Caire, Dar Al-maareef, 1989, pp. 108,109.

جوكاستا متحبين، فأفسد علمهما بالحقيقة ما كان بينهما من حب... لقد جسم الحكيم في هذه المسرحية تحدى الإنسان للقوى الخفية. ولكنه أبرز في نفس الوقت عواقب هذا التحدى و ذلك التطاول الذى انقلب خاسئا و هو حسير.)

Tawfiq al-Hakim a inspiré sa pièce "Œdipe roi (1949)" de Sophocle qui l'a inspirée de deux épopées de l'Illiade et de l'odyssée, attribuées au poète grec Homère: «*Quelques opinions montrent probablement que le mythe a été composé en vers au début de IX^{ème} siècle avant J.C.*

Ce mythe a eu une grande importance chez les écrivains occidentaux, les anciens et les plus modernes. Les anciens comme Achille et Euripide et le poète et le philosophe romain Sénèque, les plus modernes, comme Gide, Cocteau, Anouilh... et les écrivains arabes, comme Tawfiq al-Hakim.»³

(رجحت بعض الآراء أن هذه الأسطورة نظمت شعرا، فى أوائل القرن

التاسع عشر ق.م. و قد حظيت باهتمام كبير من قبل الكتاب الغربيين: القدماء و المحدثين. القدماء من أمثال اسخلوس Ashille و يوربيدس Euripide و الشاعر و الفيلسوف الرومانى سينيكا Sénèque. ومن المحدثين : أندريه جيد Gide ، جون كوكتو Cocteau، أنويل Anouilh، و من الكتاب العرب توفيق الحكيم.)

Structure dramatique d'Œdipe roi de Tawfiq al-Hakim

La pièce de Sophocle n'est pas soumise à une seule explication, ces explications sont soumises à la vision contemporaine de celui qui l'explique : « *Quelques-uns y voient l'image des deux ennemis éternels: l'homme et le destin, quelques-autres y voient un crime circulaire et la punition tournante, le roi Laïos soumet un crime contre la vie, donc, il doit être puni d'être tué par son fils (Œdipe), mais la punition guette son fils, aussi, et ainsi de suite quelques-uns, encore y voient une image philosophique de l'homme au milieu de l'aveuglement de l'univers et enfin, quelques-autres la voient représenter la morale de l'ignorance de l'homme et comment il ne sait pas*

3. Hamady- Hashim (W.), Al-Torass, asaroh wa tawzefoh fy masrah Tawfiq al-Hakim (La tradition, son influence et sa fonction dans le théâtre de Tawfiq Al-hakim), Caire, Al-magles Al-almy Llsakafh, 1998, p. 26.

sa position du bonheur et du mal, n'importe avant d'arriver.»⁴

فمنها من رأى فيها صورة الغريمين
الخالدين: الأتسان والقدر، ومنها من رأى
فيها الجريمة الدائرية والعقاب الدائر فى
فلكها لايوس يرتكب جريمة فى حق
الحياة... فيكون عقابه قتله بواسطة ولده
نفسه، ثم يكون العقاب متربصا لولده و
هكذا. ومنها من رأى فيها صورة فلسفية للأ
نسان وسط عماء الكون، ومنها من رآها
تمثل مغزى جهل الأتسان وكيف لا يعرف
وضعيته من سعادة وشقاء مهما يكن أن
يحين حينه..)

Al-Hakim dit: «*Je crois à l'humanité de l'homme et je vois sa grandeur d'être humain, un humain qui a sa faiblesse, sa manque, son impuissance et ses fautes, mais c'est un humain inspiré du ciel supérieur, c'est la différence entre moi et entre André Gide et ceux qui ont amusé l'homme et l'ont restreint dans un seul monde.*

Et il n'est pas soumis qu'à sa volonté et sa raison.»⁵

(انى أو من ببشرية الا نسان، وأرى
عظمته فى انه بشر، بشر له ضعفه و نقصه،
وعجزه و أخطاؤه، ولكنه بشر، يوحى اليه من
أعلى!... هذا هو وجه الخلاف بينى وبين
"أندريه جيد"، ومن سبقوه ممن ألهموا
الانسان، وجعلوه فى عالم واحد، لا يسيطر
عليه غير ارادته و عقله!...)

Al-Hakim a essayé, comme les autres, d'opposer Sophocle, le géant grec, en suivant une autre démarche dans la structure dramatique de sa pièce *Œdipe roi*, mais il a échoué dès le début. Il a composé sa pièce, selon le modèle moderne du drame, de trois actes dont le troisième se divise de deux scènes. La pièce comporte sur le thème principal de la pièce de Sophocle: les deux pièces représentent, d'une manière successive toute la vie d'*Œdipe* (l'insecte et le parricide), jusqu'à la découverte de la vérité et retracent les moments importants où *Jocaste* se suicide et *Œdipe* se crève les yeux. Et sans doute, Al-Hakim a élaboré sa pièce selon sa philosophie et sa pensée. Al-Hakim a fait des changements, c'est

4. Aeid (R.), *Drasah fy Adab Tawfiq al-Hakim (Une étude dans la littérature de Tawfiq al-Hakim)*, Alexandrie, Manchaat Al-maaryf, 1977, p.73.

5. Al-Hakim (T.), *Œdipe roi*, préface de l'œuvre, Caire, Librairie de Misr, 1949, pp. (49,50).

vrai qu'il a pris le mythe antique comme une base du travail, mais il est essentiel qu'il doive ajouter la pensée arabe- islamique, pour donner la nouvelle vision d'Œdipe roi.

Quand il utilise le mythe, il ne le reforme pas seulement, mais il l'utilise comme un essai humain contemporain, il ne se rapporte ni au sujet du mythe ni à ses actions, mais il profite de ses symboles et le reforme avec une pensée nouvelle en s'éloignant du contenu intellectuel du mythe ancien: *«Les sources mythique d'al-Hakim varient , elles comprennent les récits tirés du Coran, la tradition islamique et l'histoire; « Les Gens de Cave» et « Soliman le sage» et «Schéhérazade», « Le sultan hésité» , «Le soleil du jour» , ou tirés des mythes grecques comme «Le Roi Œdipe », ou des mythes pharaoniques comme « Isis», ou des mythes folkloriques comme «O arbre grimpeur».)*⁶

6. Ayaat-Hamoudy (T.), Assar El-ramziah Al- Gharbia fy masrah Tawfiq al-Hakim **(L'influence du symbolisme occidentale dans le théâtre de Tawfiq Al-hakim)**, Liban, Dar Al-hadassh Ltibaah, 1986, p.103.

(تتنوع مصادر توفيق الحكيم الأسطورية تنوعا كبيرا، تشمل القصص المستمدة من القرآن الكريم، و التراث الإسلامي و التاريخ كما هو الحال فى مسرحية "أهل الكهف" و "سليمان الحكيم" و "شهرزاد" و"السلطان الحائر" و"شمس النهار"، أو المستمدة من الأساطير الأخرى كما فى مسرحية "الملك أوديب" و من الساطير الفرعونية فى "إيزيس" ، و من الساطير المستمدة من "الفولكلور" الشعبى كما فى مسرحية "يا طالع الشجرة"...)

Dans toutes ces pièces, al-Hakim met le mythe dans une forme spéciale en ajoutant d'autres expressions qui ne se trouvent pas dans le mythe original. L'acte premier: une seule scène, se déroule dans le palais d'Œdipe, on voit toute la famille d'Œdipe (Jocaste, Antigone et les trois autres enfants d'Œdipe et de Jocaste). Œdipe raconte sa fausse rencontre avec le Sphinx, Œdipe n'est pas un héros, il ne rencontre le Sphinx. Chez al-Hakim, il était un faible homme qui ne pouvait pas résoudre l'énigme et c'est le Sphinx qui lui donne la vie. Puis une voix *«c'est le chœur, comme dans le mythe antique»*, elle vient de la foule, *« La cité, comme tu vois, gémit sous*

les coups du malheur. Œdipe la mort décime les troupeaux dans la plaine et revit les enfants aux berceaux. Toi qui as délivré cette cité du Sphinx, sauve-nous aujourd'hui de cette peste!»⁷

L'action commence par le supplice du peuple. Il supplie le roi de sauver leur cité de la peste. Ensuite, on voit Œdipe, en scène, avec le prêtre, Jocaste et Tirésias. L'acte se continue par un dialogue violent entre Œdipe et Tirésias. À travers ce dialogue, le lecteur ou le spectateur connaît toute la vérité dès le début de la pièce, par conséquent, al-Hakim élimine le suspense. Au début de l'acte I, Œdipe connaît qu'il est un fils adoptif du roi Polybe et de la reine Mérope: *«J'ai grandi dans un palais royal, comme vous, j'y trouvai l'amour et l'affection d'un père excellent, le roi Polybe, et la*

tendresse d'une mère dévouée, la reine Mérope. J'étais donc un enfant trouvé qu'ils avaient adopté. Depuis lors, je ne cessai de penser aux origines de ma naissance.»⁸

Acte II, la place est le palais royal. Formant un chœur, une partie du peuple est rassemblée. Œdipe, le prêtre et Créon font face à la foule qui tient lieu de Tribunal. Dans cet acte, Œdipe fait une interrogation pour arriver à la vérité de ce criminel. On voit le chœur jouer son rôle. À travers les événements, on voit Œdipe, Créon, le prêtre, Jocaste, Tirésias, et le pasteur qui augmente la complexité de la situation en affirmant que le roi Laïos a été tué par un seul homme: « Non. C'était un homme seul », puis, paraît le messager « le vieillard », qui annonce la mort du roi Polybe et aide Œdipe à son interrogation en mentionnant la présence du berger, qui donne la lumière finale de la vérité: « Le enfant était...son fils. Le fils de... Laïos!».

Il y a deux messagers dans la pièce d'al-Hakim. L'acte se termine

7. Al-Hakim (T.), Œdipe roi, Caire, Maktabet Misr, 1949 et la traduction française de la pièce par A. Khedry & N. Costandi (Tawfiq Al-Hakim, Théâtre Arabe, Traduit par A. Khedry & N. Costandi, France, Nouvelles Editions Latines, 1950, p.65..

8. Ibid., pp. 58, 59.

par les rires de Tirésias ! Le destin est en marche " Œdipe tuait son père et épousait sa mère!"

Le troisième acte III, se divise en deux scènes. La première scène se déroule au palais royal, Jocaste est dans sa chambre. Elle est étendue sur son lit. Inquiets, Œdipe et ses enfants l'entourent. Sur scène, on voit la présence d'Œdipe, Jocaste et Antigone. Dans cet acte, l'intrigue est très dramatique. Comment Jocaste et Œdipe peuvent-ils envisager la vérité qui prend le contre-pied de la réalité! Dans cet acte Œdipe essaye de supporter Jocaste, par conséquent, al-Hakim dépouille Œdipe de son héroïsme que le mythe affirme.

Comme un musulman, al-Hakim ne doit pas faire d'Œdipe, un homme sans mœurs. Après avoir connu la vérité, Jocaste sent la douleur de cette vérité, Œdipe ne la sent pas en essayant de persuader Jocaste à continuer sa vie avec lui : « Appelle-moi comme tu voudras!... Tu es la Jocaste que j'aime, cela ne peut changer en rien ce qui est dans mon cœur. Que sois ton mari ou ton fils, en quoi les noms et les épithètes

pourront-ils jamais altérer cette amitié et cette affection qui se sont déposées dans nos cœurs?»

La deuxième scène du dernier acte (acte III), se déroule au palais... le chœur est toujours rassemblé comme à la première scène. Le grand-prêtre et Créon sont parmi la foule. Le chœur nous donne une image réelle de la condition d'Œdipe: « qui aurait imaginé que le rideau allait se lever sur ces choses horribles.... Qui aurait pensé qu'Œdipe ignorait tout de ses origines!... Ce héros, qui avait tant cherché et tant excellé dans la solution de l'énigme, était aveuglé sur ce qui le concernait et ne voyait pas quelle femme était dans son lit, quels enfants il avait créés, ni quel homme il avait tué..»

Enfin, Jocaste se suicide, Œdipe se crève les yeux en disant:« Je ne te pleurerai qu'avec des larmes de sang.» Son sang coule à flots sur ses mains et sur ses joues, pareil à des lignes noires tracées par un cruel destin. Et enfin, Antigone, essuie avec ses paumes les larmes d'Œdipe en disant « Père!... Jamais tu ne fus un héros autant qu'aujourd'hui!»

En retraçant le personnage d'Œdipe, al-Hakim lui donne une image différente. Chez lui, Œdipe n'est pas un héros: «*Le cadre général de la pièce d'al-Hakim est le même de la pièce sophocléenne, les personnages sont identiques, avec les mêmes noms, ni plus ni moins. Le lieu principal, dans lequel se déroulent les actions, est le palais du roi Œdipe, à Thèbes, comme il aime d'appeler. Quelques paragraphes sont, à peine, une pure traduction et non pas de sa pensée.*»⁹

(الاطار العام لمسرحية الحكيم لا يكاد يخرج عن مسرحية سوفوكليس، فالشخصيات واحدة بأسمائها بلا زيادة أو نقصان، و المهاد المكاني للأحداث هو نفسه في قصر الملك أوديب في طيبة كما أثر أن يسميها، و بعض فقرات الحوار توشك أن تكون ترجمة خالصة و ليست من بنات أفكاره...)

Le mythe, dans son essentiel, est un essai qui a pour but, la réponse aux questions destinées qui intéressent tout l'humanité. C'est un discours qui raconte un récit saint et des actions

anciennes du passé qui se sont déroulées avant la création de l'univers ou au début de la création: «*parce que le domaine des tragédies est la région limitée où les actions humaines se composent avec les puissances divines. Le sens réel pour ces actions parait dans l'ignorance de l'homme, parce que ces actions entrent dans un système qui le dépasse et sort de sa puissance. Ici, le malheur consiste.*»¹⁰

(لأن مجال التراجيديا هو تلك المنطقة الحدودية التي تتراكم فيها الأفعال الانسانية مع القوى الالهية، يظهر المعنى الحقيقي لهذه الأفعال في جهل الانسان لها لأنها تدخل في نظام يتجاوزه و يخرج عن قدرته ، و هنا تكمن المأساة.)

Al-Hakim considère que le mythe exprime l'existence humaine en tout temps et en tout lieu. Al-Hakim «*a inspiré sa pièce " Œdipe roi" de Sophocle qui l'a inspirée de deux épopées de "Iliade" et de "L'odyssée", attribuées au poète grec*

9. Elsayed (SH.), Fosoul min Al-adab Al-mokarn (**Des chapitres de la littérature comparée**), Caïre, Dar Al-fakr Al-araby, 1989, p.61.

10. Hamady- Hashim (W.), Al-Torass, asaroh wa tawzefoh fy masrah Tawfiq al-Hakim (La tradition, son influence et sa fonction dans le théâtre de Tawfiq Al-hakim), Caïre, Al-magles Al-almly Llsakafh, 1998, p.17

*Homère. Quelques opinions montrent, probablement qu'il les a composées en vers au début du IX^{ème} siècle avant J.-C.»*¹¹

(استلهم الحكيم مسرحيته من مسرحية "أوديب ملكا" لسوفوكليس، الذي استوحاها من ملحمتي الإلياذة و الأوديسة المنسوبتين الى الشاعر اليوناني هوميروس ، ورجحت بعض الآراء أنه نظمها في أوائل القرن التاسع ق.م.)

Al-Hakim a fait rester le contenu de l'affaire comme s'elle est arrivée dans la pièce de Sophocle, il assure cela en disant:« *Je veille très bien à conserver pour la tragédie de Sophocle toute la force tragique et ses situations théâtrales.... Mon effort est de cacher l'idée au milieu des mouvements et de plier l'essentiel dans la tendresse de la situation.*»¹²

(Préface de la pièce) IL ne suit pas l'idée enchaînée comme dans la pièce de Sophocle, mais il la montre à travers la marche des actions:

Le berger: « *c'est la vérité ... tu peux questionner la reine Jocaste. Tout s'est passé en sa présence et à*

*sa connaissance! ... ils me livrèrent l'enfant pour le faire périr, mais mon cœur s'y refusa. Je le remis à cet homme qui l'emmena dans son pays pour l'adopter. Il le prit et, ainsi, lui sauva la vie ...»*¹³ Le berger mentionne, aussi, à l'oracle de Delphes: « *Oui, mon roi..., on avait dit que sa mort était nécessaire à cause d'une malédiction qui l'avait frappé: cet enfant était destiné à tuer son père....*»¹⁴ Al-Hakim nous donne

une autre idée qui traite la lutte entre la volonté de l'homme et la volonté des dieux.

Les trios unifiés (action, temps et lieu):

L'unité l'action:

Al-Hakim garde les actions, comme elles se sont passées dans sa source. Les actions se succèdent d'une manière développée. Elles se complexent jusqu'à la découverte de la vérité, puis le suicide de Jocaste et Œdipe se crève les yeux. Mais, ce que Tawfiq al-Hakim a ajouté, c'est le signal à l'intervention de Tirésias à la

11. Hamady- Hashim (W.), Op.cit. , p.26

12. Al-Hakim (T.)

13. Œdipe roi, op. cit, p. 51.

14. Œdipe roi, op. cit, p. 51.

décision de la destinée de la famille de Laïos: Œdipe : « *Et c'est lui qui, jadis, conseilla à Laïos de tuer son fils au berceau, lui faisait croire que le ciel, l'inspirant, lui Tirésias, lui avait annoncé que ce fils, en grandissant, tuerait son père ! Car Tirésias, ce dangereux aveugle, avait fermement résolu d'éloigner du trône de Thèbes l'héritier légitime. Il avait décidé que ce trône irait à un étranger. Ainsi fut fait.* »¹⁵

Al-Hakim a utilisé le mythe antique, mais en le revêtant de sa conception: il l'a formé, l'a compris et l'a représenté, pour être sorti, au peuple, teinté avec la couleur de notre pensée..... Impressionné par l'impression de nos croyances. Mais Sophocle a essayé, dans sa pièce: « *de découvrir le voile de l'action parallèle qui se dresse entre les dogmes populaires et le système politique, c'est-à-dire que ce système garde quelques dogmes d'une manière qui ne dépasse pas son pouvoir. Sophocle prend une situation raisonnable qui s'intéresse*

15. - Ibid, p. 73.

à exprimer les relations qui se trouvent entre la nature et l'esprit à travers ses personnages et leurs aventures mythiques.»¹⁶

(ولكن سوفوكليس قد حاول في مسرحيته أن يكشف النقاب عن عملية التوازن التي أقيمت بين المعتقدات الشعبية و النظام السياسي، أي أن هذا النظام أبقى على بعض المعتقدات بشكل لا يتعدى سلطته. ويقف سوفوكليس موقفا عقلانيا يسعى إلى تفسير العلاقات القائمة بين الطبيعة و الروح عبر شخصياته و مغامرتها الأسطورية.)

Les renouvellements d'al-Hakim

La plus importante modification, qu'al-Hakim a introduite dans le cadre de la mythologie ancienne, c'est l'élimination des bases légendaires, et les transforme à des réalités logiques acceptées par la raison moderne. Il n'y pas de Sphinx, c'est un lion ordinaire, et la rencontre entre ce Sphinx et notre héros n'est qu'un mensonge inventé de la part du devin aveugle Tirésias, pour éloigner l'héritier légitime du trône.

16. Hamady- Hashim (W.), op.cit, p. 35.

Le chœur dans Œdipe roi d'al-Hakim:

Des points essentiels de ressemblance entre Sophocle et Al-Hakim; l'utilisation du chœur. Al-Hakim dit que « *J'espère que je peux introduire le chœur dans une œuvre....*»¹⁷.

(ووددت لو أستطيع ادخال (الكورس) في قصة أكتبها.)

Le chœur, comme chez Sophocle, joue un rôle primordial.

C'est le moyen par lequel, il aide le lecteur ou le spectateur à suivre les événements du mythe: « *Ce chœur invisible, que tu écoutes son étrange chuchotement, ses découpées plaintes, ses pleurs étouffés, son silence profonde, son relèvement, son cri et sa réclamation de la victoire, st une chose très éloignée du théâtre, mais plus proche du temple, que les mots ne peuvent pas donner un sens, mais seule, la musique peut.....*»¹⁸

(نعم أن الكورس الخفى الذى أسمع همسه الغريب و آهاته المتقطعة و نوحه المخنوق، ثم هدوءه العميق، ثم نهوضه وصياحه و اعلانه الانتصار!... لهو شئ بعيد عن المسرح قريب من المعبد، عسير على الكلام تفسيره، مستطاع للموسيقى وحدها التعبير عنه.)

Il est évident que, les spectateurs ne peuvent pas comprendre, facilement, les mythes grecs que par une longue explication et c'est la raison par laquelle « on ne teste pas le goût supérieur de ces légendes». Francisk Sarsy, quand il a assisté la représentation de la pièce sur le théâtre du Comédien français 1781, il a dit «*Je conseille les spectateurs, spécialement, les femmes, avant de regarder le spectacle, de lire des livres ou d'utiliser des dictionnaires de méthodologie grecque, pour bien comprendre le mythe œdipien.*»¹⁹

(أنصح للنظارة ولا سيما النساء منهم، ان يفتحوا كتابيا أو معجما فى

17. Al-hakim (T.), **Taht Chams El-fkr** (Sous le soleil de la pensée), Edition II, Caire, Maktabit Al-adab Bi al-gmamyz, 1941, p. 127

18. Ibid., p. 128.

19. Abd Al Rahman (E.), **Al-adab Al-mokaran baien Al-nazariah wa Al-tatbiik** (La littérature comparée entre la théorie et l'application), Caire, Edition II, Maktabit Al-chabab, 1978, p.162.

الميثولوجيا الاغريقية يطالعون فيه ،قبل
مشاهدة تمثيل الرواية، لمتابعة مأساة "
أوديب".)

La difficulté de comprendre ces mythes, à son tour, empêche les auteurs arabes de réécrire ou d'aborder les œuvres antiques. Al-Hakim justifie que, les arabes ne traduisent pas les tragédies grecques par ce qu'ils ne peuvent pas les comprendre sans une explication. Les dramaturges grecs n'ont écrits ces pièces pour être lues, mais pour être représentées. L'utilisation du chœur au mythe grec, est une base dans sa structure dramatique, mais, chez Al-Hakim, le rôle du chœur n'est pas le même que chez Sophocle.

Mais, dans *Œdipe roi* d'al-Hakim, le chœur a une autre fonction, complètement différente: Premièrement, les actes qui composent la pièce d'al-Hakim ne sont pas découpés par le chant du chœur, mais le chœur prend sa place parmi les personnages, comme s'il est un d'eux. Dans *Œdipe roi* d'al-Hakim, le chœur commence son rôle, dès le début du deuxième acte, mais chez

Sophocle, il prend sa place au premier épisode.

Deuxièmement, Le chœur donne à Œdipe les informations nécessaires, il déclare l'arrivée de Tirésias:« *Voilà Tirésias qui s'amène!*», et en même temps, il aide Œdipe dans son interrogation, pour découvrir le meurtrier de Laïos:« *Que rapporta Créon comme oracle?*», « *Parle, Créon!*», « *Notre roi Laïos est mort assassiné?*», « *Qui est l'assassin? Qui est l'assassin?*», « *Qui est, Créon, l'assassin de Laïos? Qui est l'assassin?* », « *Dis-nous, Créon, le nom de l'assassin!*» Puis, il déclare d'une manière claire son refus de cette vérité qui affirme qu'Œdipe est l'assassin du roi Laïos: « *Cet Œdipe? Notre roi Œdipe? C'est lui l'assassin de Laïos?*», «*Œdipe est l'assassin: ... L'assassin est Œdipe?*» Jusqu'à la fin de la pièce, le chœur affirme que le roi Œdipe est un héros : « *Porte tout seul le poids de ta destinée, Œdipe, comme il convient à un héros de le faire!...*».

L'unité du temps:

En suivant le modèle du mythe antique, l'unité du temps est gardée

dans la pièce d'al-Hakim, on sent, à peine, le passage entre les actes, les actions se succèdent d'une manière rapide, comme si ces actions se passent, seulement, durant 24 heures.

L'unité du lieu:

Quant à l'unité du lieu, al-Hakim ne garde pas l'unité du lieu, parce qu'il voit que la vie familiale d'Œdipe, une chose très importante qui ne doit pas être négligée: *«Autour de l'atmosphère familiale, incarne l'idée, pour laquelle, j'ai choisi ce mythe», «J'espère que je pouvais garder l'unité de l'action et l'unité du lieu»* (préface de la pièce) Si la pièce de Sophocle commence par l'oracle de la peste la pièce d'al-Hakim commence par un dialogue passant entre Œdipe et sa famille, en racontant la fusse victoire sur le Sphinx qui n'existe pas que dans l'esprit du devin aveugle Tirésias, et par conséquence, dans l'esprit d'Œdipe. Comme un homme oriental, Tawfiq al-Hakim, donne à la famille d'Œdipe le droit à être un des principes dans sa vie. Le héros n'importe qui, ne vit seul, mais avec ses siens.

Œdipe vit avec sa famille à l'intérieur du palais, non pas à l'extérieur, au plein air, où se déroulent les actions de la tragédie grecque. **L'acte I**, ses actions se passent au palais royal, **l'acte II**, se déroule devant le palais, **l'acte III** (scène I) se déroule dans le palais , précisément, dans la chambre de Jocaste , **l'acte III** (scène II) devant le palais.

Al-Hakim a rendu le support de la pièce sur l'attachement d'Œdipe avec sa famille ou comme il dit: *« J'ai vu que l'atmosphère de la famille dans la vie d'Œdipe, une affaire qu'on ne doit pas négliger, parce que sur son axe se tourne l'idée pour laquelle j'ai choisi cette tragédie.»*²⁰

(رأيت أن جو الأسرة في حياة أوديب
أمرا لا ينبغي إغفاله، الآن على محوره تدور
الفكرة التي من أجلها تخيرت هذه المأساة
بالذات.)

Et pour cette cause, aussi, il s'excuse d'être obligé de sortir sur l'unité du temps et du lieu. Mais quelle est la cause de cette

20. Al-Hakim (T.), *Œdipe roi*, *op. cit*, p.50.

concentration sur des attitudes qui ne sont pas convenables pour son héros: son insistance à continuer la position honteuse avec la mère-épouse: « **Prends courage, Jocaste. Fais comme moi! Sois aussi ferme que moi. Tu dois tout supporter pour affronter les faits.**», « **Notre union, notre famille si unie, nos cours qui s'aiment, Quelle force peut saper ce monument fait d'amour, de tendresse et d'amitié?**», « **Appelle-moi comme tu voudras!... Tu es la Jocaste que j'aime, cela ne peut changer en rien ce qui est dans mon cœur.**»²¹

Œdipe roi d'al-Hakim, le musulman, est un homme sans mœurs, qui accepte de vivre avec sa mère comme une épouse, et c'est une chose inconvenable dans la croyance islamique: « c'est un mariage interdit; l'inceste.»

Le dialogue dans Œdipe roi d'al-Hakim:

Le dialogue est la qualité fondamentale qui distingue ses pièces: le dialogue permet la discussion autour les idées, en disant: « *Le*

21. Ibid, pp. 136, 137.

*dialogue était mon moyen pour faire sortir les idées... Cette forme littéraire que je préfère plus que les autres formes ..., et mon but est de faire du dialogue une valeur pure de la littérature, pour être lu, comme s'il est une littérature ou une pensée.»*²²

(لقد كان الحوار هو وسيلتي في اخراج الفكرة ... ذلك القالب الذي أحبه بين قوالب الأدب... "وان هدفي أن أجعل الحوار قيمة أدبية بحتة، ليقراً على انه أدب و فكر")

Les dialogues entre Œdipe et le devin Tirésias, nous donne les origines de ce qui se déroule ambiguëment, et nous montre les fautes du passé, qui l'on gagne ses résultats dans le présente:

Œdipe: « *Crois-tu Créon capable d'enrayer la peste comme moi j'ai pu tuer le monstre?*

Tirésias: « *Qui sait? Créon est allé consulter les dieux....*

Œdipe: « *Et toi, Tirésias? Toi en qui le peuple a foi parce que, versé*

22. Ahmed-Hamed (E.), Adab Tawfiq al-Hakim, Drasah fi Ansropologia Misr (**La littérature de Tawfiq al-Hakim**), Caïre, Merryt, Al-Tabaa Al-Olaa, 2001, p.57.

dans la science des hommes et
connaissant les secrets du ciel.....

Tirésias: « Je me fais vieux. Continue
tout seul ton chemin, Œdipe!

Al-Hakim, dans son écriture
utilise une langue facile et flexible,
qui reflète certains termes du
dialecte populaire égyptien. Al-Hakim
est réaliste dans son but, le
dialogue permet de libérer les
personnages de l'unité du lieu et de
celui du temps ou des deux en même
temps. Al-Hakim est puissant à
persuader le spectateur de la réalité du
personnage et de l'action: « *Al-Hakim
croit que si l'écrivain théâtral ne peut
pas nous persuader de la possibilité
du personnage et de l'action, c'est
bon pour lui de ne pas écrire une
pièce.* »²³

(وهو من المؤمنين بأن الكاتب
المسرحي إذا لم يستطيع أن يقنعنا باحتمال
الشخصية و الحدث، فخير له ألا يكتب
مسرحية.)

23. Zaki-al-Ashmawy (M.), Al-bnaa Al-
dramy fy Masrah Tawfiq al-
Hakim, dans: Tawfiq al-Hakim Al-
kateb wa Al-moaalef, Caire, Edition I,
Wezarat Al-sakafa, Al-markaz Al-kawmy
Lladab, N°1, 1988, P. 20.

Aussi, le savoir de l'homme et
sa compréhension de son volume
naturel dans ce monde, c'est-à-dire
qu'il comprend qu'il est un homme et
non un dieu tant qu'il a des moyens du
savoir, de la compréhension, et de
l'invention.

Al- Hakim exprime sa situation
de cette lutte (entre les hommes et les
dieux), il dit: « *Chez les grecs, le
destin ou les dieux avaient les
inclinations des hommes.... Ils ont
senté de la jalousie d'Œdipe pour son
orgueil et sa fierté.... Cette idée
tragique ne convient pas au
vingtième siècle, parce que l'homme
du XX^{ème} siècle a des responsabilités
plus grandes et plus dangereuses.
Chez moi, l'homme entre dans une
lutte plus puissante et plus horrible
parce qu'il ne lutte pas une
puissance hors de lui, mais une
puissance qui a une relation avec son
existence matérielle et morale... cette
puissance n'est pas une puissance
matérielle mais morale, non vue, qui
représente à ce que l'homme est
enfermé dans un certain cadre, c'est*

le temps, le lieu, les instincts et les caractères.»²⁴

(القدر أو الآلهة عند الأغريق كانت لهم أهواء البشر... لقد أحسوا بالغيرة من أوديب لتكبره و اعتزازه... وهذه الفكرة التراجيدية لا تصلح للقرن العشرين، لأن انسان القرن العشرين أصبحت مسؤولياته أكبر و أخطر. وعندى أن الانسان يخوض صراعا أقوى و أفضح لأنه لا يصرار قوة خارجة عنه بل قوة مرتبطة بذات وجوده المادى و المعنوى... وهى ليست قوى مادية بل معنوية غير منظورة تتمثل فى أن الانسان سجين اطار معين، هو الزمان و المكان والغرائز و الطباع.)

Donc, la lutte dans la vie de notre héros, dans la pièce d'al-Hakim est plus proche de la lutte chez Sophocle, comme il dit: « *C'est une lutte métaphysique ou philosophique... Je considère la lutte dans mes tragiques, une continuité de la philosophie égyptienne ancienne. J'ai imaginé que si les égyptiens anciens avaient un théâtre, ils établiraient la tragédie sur la*

24. Zaki-al-Ashmawy (M.), Al-bnaa Al-dramy fy Masrah Tawfiq al-Hakim, dans: Tawfiq al-Hakim Al-kateb wa Al-moaalef, Caïre, Edition I, Wezarat Al-sakafa, Al-markaz Al-kawmy Lladab, N°1, 1988, P. 20.

même idée que j'ai établie dans mes tragédies...les grecs luttèrent le destin... et les égyptiens luttèrent le temps ou le néant.»²⁵

(هو صراع ميتافيزيقى أو فلسفى... لأعتبر الصراع فى تراجيدياتى استمرار للفلسفة المصرية القديمة... لقد تصورت أنه لو كان عند المصريين القدماء مسرح لكانوا أقاموا التراجيديا على نفس الفكرة التى أقمتها عليها... لقد كان الاغريق يصرعون القدر... وكان المصريين يصرعون الزمن أو الفناء.)

Ainsi, al-Hakim a voulu d'être obligé avec l'esprit grec en changeant la lutte d'une lutte entre l'homme et le destin à une lutte entre l'homme et une puissance plus forte que lui, les plus importantes de ces puissances sont le temps et le néant.

Al-Hakim dit: « *L'adaptation seule de la littérature théâtrale grecque à la langue arabe ne nous amène pas à établir une littérature théâtrale arabe... comme l'adaptation seule de la philosophie grecque ne nous amène pas à fonder une philosophie arabe ou islamique. La traduction n'est qu'un outil qui*

25. Ibid, p. 23.

*doit nous porter à un but plus loin. Ce but est le puisement de la source puis la former, la comprendre et la représenter pour l'offrir, une autre fois, aux gens, colorée de notre pensée et imprimée de l'impression de nos croyances, ainsi, les philosophes arabes ont fait en traitant les bienfaits de Platon et d'Aristote.»*²⁶ Entre Œdipe et Jocaste, al-Hakim trouve la lutte de l'amour qui ne peut pas se lever devant la vérité affreuse que chacun d'eux découvre à la fin: « *Œdipe a tué son père et s'est marié avec sa mère* ».

(ان مجرد نقل الأدب التمثيلي الاغريقي الى اللغة العربية، لا يوصلنا الى اقرار أدب تمثيلي عربى... كما ان مجرد نقل الفلسفة الاغريقية ما كان يوصل الى ايجاد الفلسفة العربية أو الاسلامية. ما الترجمة الا آلة يجب لأن تحملنا الى غاية أبعد. هذه الغاية هي الاعتراف من المنبع ثم اساغته و هضمه و تمثيله لتخرجه للناس مرة أخرى مصبوغا بلون تفكيرنا مطبوعا بطابع عقائدنا.)

En réalité: «*ce qu'il a essayé une chose et ce qu'il a obtenu une autre chose, tout à fait différente. Il*

*ne peut ni assurer l'égalité du dieu, ni dépouiller la pièce de ses visages légendaires.»*²⁷

(فى الحقيقة ان ما حاوله الأستاذ الحكيم شئ وما انتهى اليه فى هذه المسرحية شئ آخر. ان توفيق الحكيم لم يقدر له أن يدلل على ثبوت العدالة للاله، كما انه لم يقدر له تخليص المسرحية من عناصرها الأسطورية.)

Il est visible qu'al-Hakim utilise le dialogue comme un technique principal dans sa pièce, en affirmant que: « *J'ai pris soin de garder au drame œdipien, toute la puissance dramatique et ses situations théâtrales, et de dépouiller la pièce de ses croyance imaginaires qui ne sont pas acceptables de la mentalité arabe ou islamique.* »²⁸

(لقد حرصت كل الحرص على أن أحتفظ لمأساة أوديب بكل قوتها الدرامية و مواقفها التمثيلية ... وأن أجرد القصة من بعض المعتقدات الخرافية التي تاباها العقليّة العربية أو الاسلامية.)

Al-Hakim préfère l'arabe classique dans le dialogue. A travers l'atmosphère familiale dans la vie

26. Zaki-Al-ashmawi (M.), *op. cit.*, p. 26.

27. Zaki-Al-ashmawi (M.), *op. cit.*, p. 26.

28. . Ibid, p.267.

d'Œdipe, al-Hakim assure le sens de l'amour: « *l'amour a un grand rang dans la vie, elle est la seule belle chose avec laquelle nous vivons, il croit que les grands hommes sont les grands des sentiments, et que les plus puissants des hommes sont les plus puissants de l'amour et que celui qui ne sait pas aimer, est un homme qui ne peut pas aimer l'humanité.*»²⁹

(ان للحب مقاما كبيرا فى الحياة فحو
الشئ الوحيد الجميل الذى نعيش به ومن
أجله نحن البشر وهو يعتقد أن عظماء
الرجال هم عظماء العواطف وأقوياء الرجال
هم أقوياء العواطف وان الذى لا يعرف أو لا
يستطيع أن يحب انسانا لن يعرف ولن
يستطيع أن يحب الأنسانية.)

La philosophie d'al-Hakim dans cette pièce est un conflit entre la vérité et la réalité. Œdipe et Jocaste s'aiment, leur savoir de la vérité gêne ce qui était d'amour entre eux. C'est-à-dire que la vérité est la grande catastrophe qui surprend la réalité, où la réalité se brise sur sa pierre. Sur la base de cette différence, al-Hakim

explique le malheur d'Œdipe. En général: « *Al-Hakim hésite dans sa définition ou sa compréhension pour la tragédie entre deux points de vue: le premier point de vue, c'est la lutte entre l'homme et les forces mystérieuses, le deuxième point de vue, c'est qu'on appelle la guerre entre la réalité et la vérité, ou comme al-Hakim dit le plus fort ennemi de l'homme, est toujours le fantôme, fantôme, appelé la vérité.*»³⁰

(والحكيم بوجه عام يتأرجح فى تعريفه أو فهمه للتراجيديا بين منظورين: المنظور الأول هو الصراع بين الانسان وبين القوى العليا الخفية. و المنظور الثانى هو ما يسميه بالحرب بين الواقع و الخيال. أو كما يقول: ان أقوى خصم للإنسان دائما هو شبح!... شبح يطلق عليه اسم الحقيقة.)

Al-Hakim voit la lutte dramatique dans les pensées: « *non pas dans les sentiments humains. La lutte décisif, claire dans les idées et les affaires et surtout les philosophiques qui ont des relations avec la destinée de*

29. El-daly-Hussein (M.), Amlak Al-adab Tawfiq al-Hakim (**Le Géant de La littérature, Tawfiq al-Hakim**), Caire, Dar Al-maareef, 1989, p.38.

30. Nageib (N.), **Tawfiq Al-Hakim wa Ostorat Al-hadarah** (Tawfiq al-Hakim et La légende de La civilisation), Caire, Dar Al-helel, 1987, p.111.

L'homme et sa relation avec l'univers ou la société, attire sa curiosité.

Pour cela, al-Hakim voit que beaucoup de pièces de Shakespeare et de Tchekhov ne peuvent pas être considérées de l'art théâtral.»³¹

(أن الحكيم يرى الصراع الدرامي في الأفكار لا في المشاعر الانسانية. ويثير اعجابه الصراع الصارم الواضح في الأفكار و القضايا و بالأخص الفلسفية منها المرتبطة بمصير الانسان و صلته بالكون أو المجتمع. و لهذا يرى أن الكثير من مسرحيات شكسبير و تشيكوف لا تعتبر من فن المسرح الحقيقي.)

Tout au long de la pièce les personnages sont présentés comme des marionnettes manipulées par des forces supérieures. La pièce suit scrupuleusement le schéma de la légende. La naissance d'Edipe, son abandon puis son enfance à la cour de Corinthe, sa fuite, l'oracle d'Apollon, la fausse rencontre avec le sphinx, le meurtre de Laïos, son mariage avec Jocaste et la chute finale sont

conformes au modèle antique. Al-Hakim a introduit l'ironie dramatique pour faciliter la démarche du mythe, en même temps, ils veulent attirer l'attention du spectateur contemporain.

Les personnages

Tawfiq al-Hakim a essayé, comme les autres dramaturges, d'opposer le géant grec Sophocle, en dépouillant *Œdipe roi* de ses éléments légendaires et rendant le premier responsable est l'homme, loin du pouvoir des dieux: *«Il a échoué dès le début où il a anéanti l'élément du suspense en informant le lecteur ou le spectateur la vérité des actions; c'est Tirésias qui est le responsable. Donc, il a dépouillé Œdipe de son héroïsme. Œdipe dès le début, avec l'aide de Tirésias, ont trompé le peuple de Thèbes, en déclarant qu'Œdipe a tué le Sphinx (qui a un visage de femme, une aile d'aigle et un corps de lion. Cet être merveilleux pose une énigme sur les passants et tue ce qui ne connaît pas la réponse. Œdipe, le héros, comme chez Sophocle doit être capable de résoudre cet énigme), mais en vérité,*

31. El-Banhawy (N.), Al-maraah fy Masrah al-Hakim wa Rashad Roushdy (La femme dans le théâtre d'al-Hakim et de Rashad Roushdy), Caïre, Al- hayaa Al-amah Al-masriah lIkitab, 1994, p.6.

Œdipe d'al-Hakim n'a tué qu'un lion ordinaire.»³²

(فشل منذ الفصل الأول حيث قضى على عنصر التشويق، فعرف القارئ أو المشاهد أن الوغد هو الانسان ترسياس وجرى شخصية أوديب من البطولة، فكذب أوديب عندما أشرت مع ترسياس فى خداع الشعب بأنه قضى على أسفكس أو أبو الهول الذى له وجه امرأة وجناح نسر وجسم أسد، وقيل عن هذا الكائن العجيب أنه يطرح لغزا على المارين ويقتل من يعجز عن الحل، وأن أوديب استطاع أن يحل اللغز وقيل قتله أوديب، بينما الذى كان يخيف المارة أسد عادى وأن أوديب قتله.)

Al-Hakim, dans sa pièce, garde les personnages principaux: Œdipe, Jocaste, le prêtre, mais il a changé le personnage du devin Tirésias qui intervient, d'une manière importante, dans la marche des actions et défie avec sa volonté, la volonté des dieux et inspire à Œdipe l'idée de l'énigme. Comme il a fait rester deux personnages de la suite du roi, ils sont

le cheikh (le vieillard) et le berger qui avaient la clef de la vérité:

Le **berger**: *Malheur à moi ! Cette vérité cache ma mort, et quelle mort !...* (Acte II, p. 128). Mais le vieillard a découvert la première ligne de la vérité:

Œdipe: *Et qui t'a dit que Thèbes était mon pays natal?*

Le **vieillard** (le Cheikh): *Je le sais parce que c'est moi qui te recueillis enfant et te remis à Polybe.*

³³

L'essentiel de la pièce d'al-Hakim est le même de Sophocle, mais al-Hakim n'y ajoute que quelques éléments partiels qui se rapportent au rôle de Tirésias et à la force physique d'Œdipe, ces deux éléments s'étendent pour toucher la marche des actions et la mobilité des personnages.

Œdipe

Œdipe n'est plus ce héros mythique:

Œdipe n'est plus ce héros mythique qui tue ce monstre se

32. Abdel-Wahab-Sakr (M.), Al-rawaa Al- sabaa Lmasrah Tawfiq al-Hakim (Les Sept merveilleux du théâtre de Tawfiq al-Hakim), Caïre, Al- hayaa Al- masryah Al- ama lkitab, 1990, p.13.

33. Al-Hakim (T.), Œdipe roi, *op. cit.*, p. 120.

mettant à genoux aux portes de la ville, mais il devient ce jeune naïf, qui accepte le rôle que Tirésias a joué. Tirésias a inventé ce récit imaginé: «*récit de l'animal mythique- pour utiliser Œdipe à exécuter sa politique et vérifier ses jeux. Œdipe a accepté ce mensonge que Tirésias lui invente parce qu'il convoite au règne. Donc, Œdipe doit supporter ce complot que Tirésias a causé et le fait tomber dans ses filets.*

*Al-Hakim n'enlève pas seulement d'Œdipe les traits de dieux mythiques qu'il avait, mais il les enlève aussi de Tirésias, ce grand devin qui reçoit l'inspiration de dieux. Il les rend deux hommes ordinaires, bien plus faibles, empêtrés dans la faute.»*³⁴

(فقد لفق تيرسياس هذه القصة الخيالية- قصة الحيوان الخرافى- ليستفيد منها فى تنفيذ سياسته و تحقيق ألامبيه. وقد قبل أوديب هذه المؤامرة التى لفقها تيرسياس طمعا فى الحكم فكان عليه أن يتحمل نتائج هذه الأكذوبة التى حاكها تيرسياس و أوقعه فى شباكها. وهنا لا يخلع الحكيم عن أوديب

وحده تلك الالهة الاسطورية التى كانت له بل يخلعها كذلك عن تيرسياس ذلك الكاهن الكبير الذى يتلقى الوحي من الالهة، وجعلهما انسانين عاديين بل ضعيفين متأمرين يتورطان فى الخطأ.)

Al-Hakim n'a pas réussi à faire rester l'essentiel de ce mythe; sa majesté, sa grandeur et ses personnages étonnants. Al-Hakim affirme son avis, clairement, dans son commentaire sur la traduction française de Marinack quand il dit: «*Je supprime la grandeur mythique d'Œdipe pour lui donner une autre grandeur humaine. Cette réalité renvoie à la doctrine islamique dont le prophète est un homme.*» (Le commentaire sur la traduction française, pièce d'al-Hakim)³⁵

Œdipe sans pitié

Dès le début de la pièce d'al-Hakim, Créon a reçu la prédiction qui annonce que «*Laïos est assassiné et son assassin est Œdipe* » Œdipe d'al-Hakim n'excite ni la pitié ni la sympathie dans l'âme du lecteur ou du spectateur: «*L'effort de la recherche*

34. . Zaki-Al-ashmawi (M.), *op. cit.*, p. 28.

35. . Al-Hakim (T.), *Œdipe roi, op. cit.*, p. 185.

*de l'assassin perd le plus essentiel de ses éléments tragiques. Œdipe est suspect et accusé dès le début. Il est naturel qu'Œdipe n'accepte ni cette prédiction ni cette affaire comme une vérité et qu'il la voit comme un épisode nouvelle de la prédiction du devin aveugle Tirésias pour le rejeter et pour proclamer Créon comme roi sur le trône.»*³⁶

(تفقد عملية البحث عن الفاعل أهم مقوماتها الدرامية. فأوديب من البداية موضع شبهة واتهام. من الطبيعي أن لا يتقبل أوديب هذه النبوءة أو هذه الدعوى كحقيقة، وأن يراها كحلقة جديدة من تدبير العراف الأعمى ترسياس بهدف الاطاحة به وتنصيب كريون على العرش.)

Dans le cadre de la compréhension intellectuelle d'al-Hakim, la vie d'Œdipe est une lutte pour atteindre la vérité: «*Tawfiq al-Hakim a trouvé dans le personnage d'Œdipe ce que Sophocle ne l'a pas vu, dans l'âme d'Œdipe, il y a une lutte cachée; une lutte n'est entre l'homme et le temps seulement, mais entre la réalité et la vérité d'un côté et entre les deux et le songe de l'autre*

36. Nageib (N.), *op. cit.*, p. 110.

*côté. C'est une guerre violente entre les personnages.»*³⁷

(لقد أبصر الحكيم فى شخصية أوديب شيئاً لم يخطر قط على بال سوفوكليس. لقد أبصر فيها صراعاً خفياً، صراعاً لم يكن بين الانسان والزمن فحسب، بل بين الواقع والحقيقة من جهة، و الحلم معهما من جهة أخرى. انها حرب اشتد أوارها بين الشخصيات.)

Œdipe d'al-Hakim n'est pas

complètement un mauvais homme

Al-Hakim représente son héros comme un être supérieur, qui croit que l'homme doit rencontrer le bien et le mal dans cette vie. Dans son œuvre intitulée "L'équilibre" il mentionne que: «*Mes œuvres littéraires rejettent la pure représentation des bons ou des mauvais caractères.»*³⁸

37. Al-Noamany (A.), Al-zehnia fy masrah al-Hakim (**La Mentalité dans le théâtre de Tawfiq al-Hakim**), **Dans Tawfiq al-Hakim: l'écrivain et le penseur**, Caire, 1^o édition, Wezarat Al-sakafah, Al-markaz Al-kawmy Ll-adab, 1988, p.102.

38. Al-Hakim (T.), Al-Taadolia (L'équilibre), Caire, Maktabet Al-Adab, 1955, p.69.

(ان أعمالى الأدبية ترفض العرض
الخالص للشخصيات الطيبة تماما أو السيئة
تماما.)

Œdipe d'al-Hakim n'est pas violent. IL affirme cette qualité quand il raconte à Jocaste son histoire avec Laïos en insistant qu'il a tué ce roi par accident: «*Un homme dans un char gardé par cinq autres hommes environ. Une querelle éclata entre nous: c'était à qui passerait le premier. Jeune et impulsif, j'étais alors porté à la violence. Je levai mon bâton... mais il parait que, au milieu de la lutte, un coup frappa la tête de la personne qui se trouvait dans le char.*»³⁹

Œdipe sans noblesse

Sans doute, Œdipe de Sophocle a une noblesse devant laquelle Œdipe d'al-Hakim est nain. A la fin de la pièce, le premier crève ses yeux après la mort de Jocaste, pour ne pas voir grandir la honte dans les yeux des autres. Mais l'autre, d'al-Hakim, crève ses yeux en chagrin sur Jocaste pour la pleurer en sanglotant: «*Al-Hakim*

touche ce point, quand Œdipe dit: «Les forces les plus puissantes se sont alliées pour détruire cette heureuse famille! Oui, toutes les forces: la pensée humaine en révolte, le complot ourdi par les dieux moqueurs, les coutumes établies «Al-Hakim touche ce point, quand Œdipe dit: «Les forces les plus puissantes se sont alliées pour détruire cette heureuse famille! Oui, toutes les forces: la pensée humaine en révolte, le complot ourdi par les dieux moqueurs, les coutumes établies par les gens, les préjugés des mortels se sont coalisés pour notre malheur...», il dit aussi: «je ne suis pas ni un héros ni un criminel! Je ne suis qu'un être humain comme tous les hommes. Les gens m'ont entouré du voile de leur imagination et le ciel a jeté sur moi son dévolu. (Acte III, p.142, 140) aussi, quand Antigone dit, à la fin de la pièce: «Père!... jamais tu ne fus un héros autant qu'aujourd'hui!», al-Hakim ne peut pas nous persuader qu'Œdipe est un héros. Sa vie était fausse et mensongère. Mais, on ne peut pas nier qu'Œdipe est un homme qui a

39. Al-Hakim (T.), *Œdipe roi*, op. cit, p. 114

une bonne intention et un bon dessein et qu'un aveugle l'a trompé.»

40

(وقد لمس الحكيم هذه النقطة على لسان أوديب حين يقول: (أن أعظم القوى تضافرت على هدم هذه الأسرة السعيدة . كل القوى: تفكير الإنسان المتمرد، و تدبير الاله الساخر، وتقاليده الناس و أوهام البشر. كل شئ تحالف على شقائنا، وفي قوله أيضا: (وما أنا بالبطل ولا بالمجرم، ولكنى فرد من الأفراد ألفت عليه السماء أقدارها). لقد انتهت مسرحية الحكيم بقول أنتجونه تخاطب أباه: (أبتاه انك لم تكن قط بطلا مثلما أنت اليوم.) هذه المقولة التي اصطنعها الحكيم ، غير مقنعة. فقد كانت حياته كما صورها الحكيم زيفا و كذبا. ولكننا لا نستطيع أن ننكر انه رجل حسن النية سليم الطوية ، خدعه رجل أعمى.)

Donc dans cette pièce, la lutte devient entre Œdipe et le devin Tirésias; une lutte entre la volonté humaine et le destin: c'est un malheur du désordre de l'égalité et du parallélisme entre la réalité et la recherche de la vérité, le désordre se passe par l'inclination à l'esprit: *«Il y a une évidente ressemblance entre les personnages d'al-Hakim et ceux de*

*Pirandello, la dualité et l'inquiétude dominant leur pensée et leur esprit, jusqu'à arriver à un état intermédiaire entre la raison et la folie. Le mythe d'Œdipe consiste à la contradiction entre sa vérité et sa réalité. Quand il essaye d'enlever le masque qui cache le secret de sa vérité en découvrant le tueur de Laios, Tirésias l'empêche de voir le visage de cette vérité. Enfin, la conséquence de sa recherche est l'exil en dehors de son royaume et de sa notion.»*⁴¹

(وتتشابه شخصيات" توفيق الحكيم" مع شخصيات "بيراندللو" تشابها واضحا، فى الازدواجية والقلق اللذين ينموان فى عقل صاحبهما حتى يصلا به الى منزلة وسط بين العقل و الجنون - فمأساة أوديب تكمن فى التناقض بين حقيقته وواقعه، وهو حين يحاول أن يخلع القناع الذى يدارى حقيقته بالكشف عن قاتل لايوس ، فان تيرسياس يحذر به بأنه لا يجوز أن يرى وجه الحقيقة. وقد انتهى به الأمر الى النزول عن ملكه و الخروج من وطنه.)

La relation Œdipe – Dieu:

Peut-être, le grand changement qu'al-Hakim, comme un musulman, a

40. Al Aeid (R.), *op .cit*, pp. 77-79

41. Abd Al-Rahman (E.), *op.cit*, p. 185

accordé à son héros, est qu'Œdipe est représenté comme un homme qui attribue la justice à notre Dieu et dit: *«Le ciel n'est jamais injuste, car il pèse tout. Sa balance n'est jamais défectueuse, car elle ne connaît ni partialité ni sympathie particulière. Si parfois elle nous paraît injuste, c'est tout simplement parce que nous sommes incapables de voir ce que cachent les consciences humaines. C'est que nous oublions de penser à nos dettes.»*⁴² *«Al-Hakim, dans sa pièce, a recours à la raison. L'attitude d'Œdipe est l'attitude de l'homme pensant qui cherche les vérités supérieures et absolues (ou il demande le savoir philosophique). Œdipe d'al-Hakim subit le destin et il n'essaye pas de le reformer, il vit dans les mers de la pensée et de la contemplation, il cherche, comme le chef des prêtres dit, à ce qu'il ne faut pas chercher et il pose toujours des questions qu'on ne doit pas poser. Bien plus, chez lui, l'oracle du ciel est observable et discutable. Il veut la "preuve sente", ce qu'on appelle*

42. Abd Al-Rahman (E.), *op.cit*, p. 185

*"l'oracle", cet oracle pourrait descendre de chez les dieux; les raisons ne le créent pas ou les illusions le laissent.»*⁴³

(ويحتكم الى العقل، ان موقف أوديب هذا هو موقف إنسان الفكر الذى يبحث فى الحقائق العليا و المطلقات ، أو يطلب المعرفة الفلسفية. أوديب الحكيم يعانى مصيره ، ولا يحاول تشكيله ويعيش فى بحار الفكر والتأمل. يبحث- كما يقول كبير الكهان فيما لا ينبغى البحث فيه، ويسأل دائما أسئلة لا يجب أن تطرح، بل ان وحى السماء عنده موضع فحص وتنقيب. إنه يريد البرهان المحسوس، على ما يسمونه الوحي وأن هذا الوحي قد هبط من الإله، ولم تبدعه الأذهان أو تخلقه الأوهام.)

Mais, à la fin, Œdipe d'al-Hakim, voit lui-même victime des illusions des gens, victime des destins et victime de ce devin aveugle qui veut ce que les lois ne décident pas, et enfin, et ce n'est pas la fin, l'essai failli de Tirésias d'imposer à Thèbes un roi du peuple, ne montre ni la croyance du peuple ni la règle du peuple. *«Sophocle a dénigré l'injustice et la dictature. Il a considéré la volonté individuelle, une volonté supérieure*

43. Nageib (N.), *op. cit.*, p. 107

sans fin. Ses héros sont tombés victimes du destin et de la vie et victimes d'eux-mêmes. Mais ils ne laissent pas leur satisfaction, même s'ils sont persécutés ou ils ont payés leur vie comme prix. Sophocle fait apparaître ces procès dans ses pièces en considérant que le fil principal pour le mouvement de ces héros se représente à l'intervention des dieux à la fin de leurs destins.»⁴⁴

(ندد سوفوكليس بالظلم و الديكتاتورية و اعتبر الإرادة الفردية إرادة عليا لا نهائية. أبطاله هم الذين وقعوا ضحية القدر و الحياة و ضحية أنفسهم، ولكنهم لا يتخلون عن قناعاتهم، حتى ولو اضطهدوا أو دفعوا حياتهم ثمنا. عمل سوفوكليس على إبراز هذه القضايا في مسرحياته، معتبرا ان الخيط الأساسي لحركة هؤلاء الأبطال يتمثل في تدخل الآلهة بنهاية مصائرهم.)

Al-Hakim défend cette lutte, la lutte de l'homme et les puissances mystérieuses ou la lutte de l'homme et du Dieu: «*Mais ce qui le concerne – comme un musulman- sa croyance religieuse refuse l'idée qui dit: c'est Dieu (Allah) qui a déjà préparé tout pour punir l'homme sans raison.*

L'idée de le préparation précédente des actions qui touchent l'homme, n'est pas acceptée chez les plus importants philosophes des musulmans.»

Al-Hakim veut dire: «*Je dis des paroles moyennes qui ne sont ni obligatoires ni discutables ni despotiques. Dieu, le plus supérieur, ne charge pas les gens d'une chose insupportable et il ne veut pas d'eux ce qu'ils ne savent pas, il ne les punit pas pour ce qu'ils ne font pas, il ne leur consent pas de parler à ce qu'ils ne savent pas. Allah sait que nous avons (n'y sommes).»⁴⁵*

(أنى أقول قولاً وسطاً لا جبر ولا تفويض ولا تسليط، والله تعالى لا يكلف العباد ما لا يطيقون، ولا أراد منهم ما لا يعلمون، ولا عاقبهم بما لم يعملوا ولا رضى لهم بالخوض فيما ليس لهم به علم، والله يعلم ما نحن فيه.)

A la fin, toute la famille subit la souffrance de cet oracle. Chez al-Hakim, Œdipe ne peut supporter le prix de sa faute et sa faiblesse, il continue jusqu'à la fin, trouvant la faute comme une chose simple. Il

44. Hamady- Hashim (W.), *op. cit*, p. 26

45. El-Dali-Hussein (M.), *op. cit*, p. 110

invite Jocaste à continuer sa vie avec lui dans cette position irrégulière, et comme si la crevasse de ses yeux n'était pas l'expiation de sa faute, mais c'est la tristesse pour Jocaste qui s'en va et le laisse. «*Al-Hakim nous a fait perdre tout sentiment et toute pitié pour Œdipe, après ce dialogue qui s'est passé entre les deux (Œdipe et sa mère) à la fin de la pièce, après l'apparition de la vérité. Cette lutte qu'al-Hakim appelle une lutte entre la vérité et la réalité et ses résultats honteux. C'est pourquoi la pièce n'a pas réussi de côté dramatique.*»⁴⁶

(لقد أفقدنا الحكيم كل عطف على أوديب بذلك الحوار الذى دار بينه وبين جوكاستا بعد ظهور الحقيقة، ذلك الصراع الذى سماه الحكيم صراعا بين الحقيقة و الواقع ونتائجه المخزية، وعلى ذلك لم تتجح المسرحية من الناحية الدرامية) .

Tassadett Ayaat, montre qu'on ne doit pas croire que «*Tawfiq al-Hakim a l'intention de laisser continuer la relation pécheresse entre la mère et le fils, quand Œdipe demande à Jocaste, après la découverte de la réalité, de partir à*

nouveaux pays pour continuer leur vie. Dans cette étape, les personnages se dégagent de toutes relations matérielles et réalistes pour devenir des symboliques qui offrent un certain essai. Les attitudes et les idées qu'on rencontre dans cette pièce, dès le début, approfondissent la sensation qu'Œdipe ne cherche pas d'une certaine vérité inconnue, comme

la vérité de son lignage, par exemple, mais il cherche cette vérité qui l'inquiétait. Cette vérité prend une impression absolue sans limites.»⁴⁷

(لا مجل للاعتقاد بأن توفيق الحكيم يقصد استمرار العلاقة الاثمة بين الأم وابنها حين يطلب أوديب من جوكاستا الرحيل إلى بلاد جديدة ليواصل حياتهما. ان الشخصيات فى هذه المرحلة من المسرحية وصلت حدا تحللت فيه من كل ارتباطاتها المادية و الواقعية، لتصبح شخصيات رمزية تقدم تجربة معينة. و المواقف التى تصادفها منذ البداية تعمق الإحساس بأن أوديب لا يبحث عن حقيقة معينة مجهولة لديه كحقيقة نسبه

46. Ibid, p. 109

47. Ayaat-Hamoudy (T.), *op. cit.* pp. 137-138

مثلا، بل كانت هذه الحقيقة التي تؤرق باله منذ البداية تتخذ طابعا تجريديا غير محدود.)

Donc le malheur d'Edipe dans cette pièce ne consiste pas dans la nature de la relation qu'il a découverte entre lui et sa mère, mais on trouve que le malheur consiste dans la lutte qui envahit le personnage; la lutte entre la raison et le cœur. Ainsi, nous nous trouvons devant la lutte platonique à trois bouts, que nous rencontrons beaucoup dans les œuvres de Tawfiq al-Hakim, entre la raison, le cœur et l'instinct, ou entre *«Les trois âmes; prononçant, coléreuse et sensuelle, comme les appelle Platon, qui constituent l'âme humaine, comme elles constituent la société humaine.»*⁴⁸

(أو يكون هذا الصراع بين النفوس الثلاثة: الناطقة و الغضبية و الشهوانية كما يسميها أفلاطون، والتي تكون النفس الانسانية كما تكون المجتمع البشرى.)
Selon Tawfiq al-Hakim, l'homme ne sera jamais divin, et il

48. Dawara (F.), Masrah Tawfiq al-Hakim (al-Masraheyat al-Siasiah) Le théâtre de Tawfiq al-Hakim (Les pièces politiques), Caire, El-Hayaa Al-Masryah Lkeitab, 1986. p.97

n'accepte pas parce qu'il perdra alors beaucoup de choses, la première chose qu'il perdra c'est la volupté de la vie, du mouvement, du développement, de la lutte et de la victoire sur la faiblesse humaine. Tawfiq al-Hakim dit: *«L'idée de l'homme habitant dans une cave sombre ou dans une prison me poursuit depuis trente ans, dans toutes les pièces que j'ai écrites. Chez moi, l'homme était toujours lutteur pour sortir de sa cave ou de sa prison, malgré ces puissances contraires qui le poussent, il doit lutter pour sa liberté. Je n'imagine jamais comment vaincre ces puissances contraires, mais je n'ai pas permis à l'homme de désespérer, un jour, du résultat de sa lutte.*

*Les fins de mes pièces affirment toujours que le combat n'est pas encore fini et que l'homme ne se soumet jamais à la défaite finale.»*⁴⁹

(وفكرة الانسان المقيم فى كهف مظلم أو فى سجن ، هى فكرة لازمتنى من ثلاثين عاما فيما كتبت من مسرحيات، فكان الانسان عندى مناضلا دائما للخروج من

49. Ibid., p.225

كفه أو من سجنه، فترده قوى معاكسه لا بد له من كفاحها. ولم أكن أتصور كيف يمكن التغلب على تلك القوى المعاكسة. ولكنى لم أسمح للانسان يوما باليأس من نتيجة كفاحه، فقد كانت نهايات مسرحياتى تدل دائما على أن المعركة لم تنتهى بعد. وأن الانسان فيها لم يسلم أبدا بالهزيمة.)

Selon cette idée, nous trouvons qu'Edipe, dans la pièce d'al-Hakim, essaye de sortir de sa prison. Cette prison a été construite de mensonges, basée sur l'inceste et le parricide. Toute la vie d'Edipe est basée sur une contradiction ironique: il est l'époux de Jocaste et les enfants sont, en même temps, ses fils et ses frères. Al-Hakim affirme toujours que la personne équilibrée est l'homme qui *«réalise effectivement la réalité, avec laquelle il a des bonnes relations. Il est cet homme qui est capable à accepter soi-même, les autres et l'univers. Il est l'homme qui a la spontanéité des idées et des motifs et croit qu'il a une mission dans sa vie.»*⁵⁰

50. Aissa (E.), Al-Taadoliah fy Adab Tawfiq al-Hakim (**L'équilibre dans la littérature de Tawfiq al-Hakim**),

(الشخصية المحققة لذاتها "هى التى تكون ذات أدراك أكثر فاعلية للواقع، وعلاقات مريحة معه، وعندها التقبل للذات وللآخرين وللطبيعة... كما تتمتع بالتقائمية فى الحياة الداخلية و الأفكار و الدوافع، و الشعور بأنها صاحبة رسالة فى الحياة.)

Edipe, dans cette pièce, ne peut pas supporter le prix de sa faute et sa faiblesse, il continue jusqu'à la fin en savourant la faute et y insistant. Il a invité Jocaste à continuer la vie avec lui, dans cette position irrégulière sans l'aveu de sa faute.

Tirésias

Le rôle de Tirésias est le premier mobile de toutes les séries de malheurs et de catastrophes dans la vie d'Edipe. C'est une autre situation embarrassante pour Tawfiq al-Hakim, comment ça, s'il veut être éloigné de l'opposition au dogme islamique.

Etre éloigné des éléments imaginaires demandés dans le mythe antique, doit être illustré d'une manière convenable: *«Si Tawfiq al-Hakim refuse l'idée de la punition divine pour les hommes sans péché*

Caire, Al-hayaa Al-mysriah Al-amah Ilkeitab, 1990, p. 70

*accompli, c'est une chose refusée par la croyance islamique, comment, donc, il accepte l'idée contraire qui est la fuite d'un criminel de la punition.»*⁵¹

(و إذا كان الحكيم قد رفض فكرة العقاب الالهي للإنسان دون جريرة ارتكبتها، لتنافي ذلك مع العقيدة الإسلامية- فكيف به هنا يقبل الفكرة العكسية، وهي افلات المجرم من العقاب.)

Al-Hakim veut, peut-être, rendre du personnage de Tirésias, un moyen pour discuter l'idée de Nietzsche qui dit que: « *l'homme est le maître de lui-même et c'est lui qui pousse ses destins. Il n'y a pas de force supérieure qui le pousse et il peut utiliser sa volonté à dominer les choses. Al-Hakim montre par les aventures de Tirésias, que Nietzsche est fautif et que la force supérieure peut détruire la volonté de l'homme.* »⁵²

(وربما أراد الحكيم أن يجعل من ترسياس وسيلة يناقش بها فكرة "نيتشه" القائلة إن الإنسان هو سيد أمره، وهو الذي يحرك مقاديره، و لا توجد قوة عليا تحركه،

وهو القادر على استخدام إرادته في كل شيء، وهو يصور عن طريق مغامرة ترسياس أن نيتشه مخطئ و أن الإنسان مهما سما بقدراته فإن القوة العليا قادرة على تدمير إرادة الإنسان.)

Si l'illusion de Tirésias a fait d'Œdipe un héros, il a rendu, aussi, de sa vie un grand mensonge. Donc, selon al-Hakim, la force supérieure peut dépasser la volonté de l'homme en faisant de lui une marionnette qui joue sur le théâtre de la vie.

Au contraire de Tirésias du mythe antique qui est un homme sérieux et capable de voir l'avenir en assurant la présence de Dieu et la force de son pouvoir, Tirésias d'al-Hakim ne croit pas en Dieu. Il croit, seulement, à son capacité absolue et à la future qu'il fabrique pour le peuple. Dramatiquement, Tirésias «*Destructeur des mythes*»⁵³ (ترسياس" الذي يمثل هادم الأساطير.)

Tawfiq al-Hakim vise à donner une solution pour ce problème, dans ce commentaire qu'il a écrit dans l'introduction de la traduction

51. Essayed (HS.), *op. cit.*, and p.730

52. Ayaat-Hamoudy (T.), *op. cit.* p. 145

53. Ayaat-Hamoudy (T.), *op. cit.* p. 144

française: «*Chez moi, la catastrophe d'Œdipe ne peut pas être la haine des dieux, mais la cause de la catastrophe renvoie à la nature d'Œdipe, sa nature qui aime la recherche dans les racines des choses.*»⁵⁴

(فالموجب لكارثة أوديب عندى لا يمكن أن يكون حقد الالهة، و لكن كما ترى قد جعلت الموجب للكارثة طبيعة "أوديب" ذاتها، طبيعته المحبة للبحث فى أصول الأشياء.)

Dans le mythe antique, le Dieu est la cause principale de tous les malheurs et les misères dans la vie des hommes. Mais chez al-Hakim, Tirésias est le responsable, où peut-on trouver la volonté de Dieu? Si Tawfiq al-Hakim refuse l'idée de la préparation précédente de la punition des hommes sans aucun péché commis, comment il fait de Tirésias le responsable de tous.

Jocaste

Jocaste, dans la pièce d'al-Hakim, prend la même importance que dans le mythe de Sophocle. Elle est une épouse fidèle, qui aime son

mari et veut garder l'assurance de sa famille. Elle joue un rôle très petit, mais, elle est digne de la grandeur et de la consolation, elle ne tombe pas dans la fausseté comme Œdipe et son suicide est le seul héroïsme dans la pièce. On peut justifier que le rôle joué par Jocaste, dans la version d'al-Hakim, est petit, parce qu'il n'aime pas la nature des femmes: «*Je suis l'ennemi de la femme ... et du système politique... parce que la nature des deux est souvent la même... le bavardage.*» (Article écrit par Tawfiq al-Hakim, la revue "Akher Saah", 1938)⁵⁵

("أنا عدو المرأة.. والنظام البرلماني... لأن طبيعة الأثنين فى الغالب واحدة.. الثثرة")

Jocaste; le seul héroïsme dans la pièce d'al-Hakim

Dans le mythe sophocléen, elle s'est suicidée dans le silence, chez al-Hakim, il y a un dialogue qui lie les deux amants avant la mort de la reine. Malheureusement, ce dialogue fait de Jocaste le seul personnage qui est

54. Ibid, pp. 144-145

55. Dawara (F.), les pièces politiques, op. cit, p. 66

digne du respect, refusant les supplis d'Edipe, refusant de vivre dans le méprise des autres: «*Elle est digne de la grandeur et de la consolation, elle ne tombe pas dans la fausseté comme Œdipe. Son suicide est le seul héroïsme tragique dans la pièce, car quand Œdipe crève ses yeux, pour pleurer Jocaste avec des larmes de sang, ne suscite pas la pitié.*»⁵⁶

(لقد كانت جوكاستا هي الجديرة بالعظمة والرتاء فهي لم تسقط في الزيف مثلما سقط أوديب، وانتحارها هو التراجيديا الوحيدة في المسرحية. أما أن يفقأ أوديب عينيه ليبيكى بدل الدموع دما، فإنه يدل على انه لا يحس بالمأساة أحساسا دقيقا.)

Les thèmes principaux

Al-Hakim est influencé par la pensée philosophique: «*Le message de l'artiste est la représentation du secret spirituel de la nature, sans aucun commentaire. L'art n'est qu'un morceau de la vie que l'artiste présente à travers son tempérament personnel.*»⁵⁷

(رسالة الفنان لا تخرج عن العرض للطبيعة في سرها الروحي بدون أى تعليق عليها. الفن ما هو الا قطعة من الحياة يعرضها الفنان من خلال مزاجه الخاص.)

Le conflit

Al-Hakim, qui a considéré la tragédie comme un conflit. Le conflit, dans les pièces d'al-Hakim, est en général: «*Le conflit des forces abstraites ... le conflit des idées, donc, la pensée dépasse le spectacle théâtral.*»⁵⁸

(عادة ما يكون الصراع في مسرحيات توفيق الحكيم صراع القوى المجردة... صراع الأفكار... وهذا ما يجعل الفكر غالبا و طاغيا على الفرجة.)

Le théâtre, dans son essentiel, comme al-Hakim le voit, doit présenter une affaire ou un problème et non une présentation d'une vie. Il voit que : «*qui veut présenter une vie, il doit écrire un récit ou un roman, mais ce qui est présenté sur le théâtre est un problème et une affaire d'où jaillit la vision de la vie et se forme le*

56. Aeid (R.), *op. cit.*, p. 80

57. Adham (E.), Nagy (E.), Tawfiq al-Hakim, Caire, Maktabet Al-adab, 1984, pp. 110

58. Badran (N.), Al-Hakim wa Al-Adab Al-Masrahy (1987), (Al-Hakim et la littérature théâtrale) fi Wadaan Tawfiq al-Hakim, présentée par Farag (N.) et Aied (M.), Caire, Al-Tabaa Al-Olaa, Wizarat Al-sakafah, 1988, p.335

59 Il commence par un problème, puis les personnages viennent.

(فهو يرى أن من يريد أن يعرض حياة فليكتب قصة أو رواية، لكن ما يعرض على مسرح هو مشكلة و قضية منها تتبع رؤية الحياة و تتكون ملامح الشخصيات.)

La conscience et la faiblesse

La puissance de l'homme se trouve dans sa conscience de sa faiblesse et sa lutte pour vaincre cette faiblesse, l'homme n'est pas un divin: *«L'homme divin ou qui se fait diviniser et se couvre par sa fierté, va se détruire comme une vieille statue car il a perdu le plus important de ses caractères humains, c'est la lutte contre la faiblesse. Les dieux ne comprennent pas le sens de la faiblesse... ainsi ils ne luttent, ici, l'excellence de l'homme... il lutte toujours, vainc et est vaincu....ses défaites sont plus fréquentes que ses victoires, mais il lutte toujours.»*⁶⁰

(ان الانسان الاله أو المتأله المتدثر في غروره لن يلبث ان ينهار كتمثال قديم ذلك أنه فقد أهم صفة في الانسان، و هي

الكفاح ضد الضعف. فالاله لا وعى عندهم بضعف... و هم بذلك لا يكافحون و هنا امتياز الانسان... انه دائما يكافح.. ينتصر و يهزم... و هزائمه أكثر من انتصاراته.)

La lutte entre l'homme et le Dieu

Al-Hakim, comme un musulman, refuse la lutte entre l'homme et les dieux. Al-Hakim, dans sa pièce essaye de faire un équilibre fabriqué dans une question épineuse qui attire la curiosité de la pensée religieuse chez les musulmans et les autres, "Quelle est la distance de la liberté de la volonté humaine? Il voit que: *«Il y a un équilibre entre la volonté du dieu et la volonté de l'homme.»*,

comme il dit : *«La vérité, que je préfère rester dans sa position correcte, est que je suis équilibré.»* donc, la volonté de l'homme, dans son plateau, est équilibré à la volonté du dieu dans un autre plateau.», Et, malgré tout, il dit: *«L'homme ne soumet au fatalisme, né libre, et tant que l'homme est libre, ou un peu après, il est responsable.»*⁶¹

59. Al-Banhawi (N.), *op. cit.*, p. 6

60. Dawara (F.), *op. cit.* p. 224

61. Aeid (R.), *op. cit.* p. 196

(يرى أن هناك تعادلا بين ارادة الله و ارادة الانسان، كما يتضح فى قوله: « الحقيقة التى أحب أن تستقر فى وضعها الصحيح هى أنى "تعادلى" « أى أن ارادة الانسان فى كفتها تعادلها الارادة الالهية فى كفة أخرى. ومع ذلك فإنه يقول: « ان الانسان ليس خاضعا للجبرية، فهو قد خلق حرا، وما دام الانسان حر الارادة و لو بعض الحرية ، فهو اذن مسئول.)

Il y a une contradiction entre la pensée d'al-Hakim et le destin d'Edipe. Al-Hakim dit que l'homme a la volonté et, aussi, le dieu a sa volonté, mais le destin et les actions de la pièce affirment que l'homme ne doit pas défier la volonté du Dieu.

D. Ragaa Aeid affirme dans toutes les œuvres d'al-Hakim: *«Une phénomène de l'avis et son contraste, le mélange des choses et le doute en toute affaire, on sent une âme inquiète et hésitée qui circule dans ses personnages et ce qu'ils visent des idées. Peut-être cela revient-il aux circonstances de tout le temps d'al-Hakim, ce qui nous rend prudents à le charger seul, ce que nous disons. Al-Hakim a le droit de le voir à travers le courant général des circonstances politiques et sociales,*

*combien elles sont très troublées, très entrelacées et mélangées.»*⁶²

نجد فى أعماله ظاهرة الرأى و تقيضه، و اختلاط الاشياء و تداخلها و التشكك فى كل قضية، و نشعر بروح قلقة حائرة تسرى فى شخصه و ما يصبونه من أفكار، و ولعل ذلك يرجع أيضا الى ظروف الحكيم كله، مما يجعلنا نتحرز فى تحميله وحده ما نقول، و من حق الحكيم أن ننظر اليه من خلال التيار العام للظروف السياسية و الاجتماعية، و ما كان أشد اضطرابها و تشابكها و اختلاطها أيضا.)

Tawfiq al-Hakim a voulu purifier le mythe de ses bases légendaires, mais en effet il n'a pu ni purifier le mythe de ses miracles ni être accordé avec sa croyance islamique; à la fin de sa pièce, il a fait d'Edipe un homme sans mœurs.

La culpabilité et l'innocence

Œdipe est innocent, il n'a eu l'intention de commettre ces crimes, mais: *«Les dieux ont jugé qu'Œdipe-même avant d'être né-va tuer son père et épouser sa mère. La prédiction est répandue depuis sa naissance dans le palais de son père, roi de Thèbes, elle a souligné son*

62. Ibid. 178.

*destin jusqu'à sa réalisation, dans tout cela, Œdipe était un outil dans les mains du destin avec lequel il joue comme il veut, selon la volonté des dieux et selon les textes de la prédiction.»*⁶³ Aussi, à cause des mensonges de Tirésias, Œdipe d'al-Hakim n'est un héros. Tirésias fait de lui le moyen pour achever ses buts en mettant sur le trône un roi de sa fabrication.

(حكمت الآلهة على اوديب- قبل ان يولد- بأن يقتل أباه و يتزوج أمه. و شاعت النبوءة منذ ميلاده فى قصر أبيه ملك طيبة، و رسمت مصيره حتى تحققت بالفعل، و اوديب فى كل هذا آلة فى يد القدر يلعب بها كيف يشاء طبقا لارادة الآلهة و لنصوص النبوءة.)

L'amour

Comme un homme oriental, Tawfiq al-Hakim, donne à la famille d'Œdipe le droit à être un des principes dans sa vie. Le héros n'importe qui, ne vit seul, mais avec ses siens. La famille ne prend cette

importance que dans Œdipe roi d'al-Hakim. La pièce commence par un dialogue entre Œdipe et sa famille, en racontant la fusse victoire sur le Sphinx qui n'existe pas que dans l'esprit du devin aveugle Tirésias, et par conséquence, dans l'esprit d'Œdipe. Œdipe d'al-Hakim a gardé le même amour de la part de sa fille Antigone, qui selon le type antique, est le seul symbole de la fidélité.

L'honneur de l'homme selon la philosophie d'al-Hakim

L'idée d'al-Hakim:« *est une étape moyenne entre l'idée de Sartre: la liberté de l'homme et sa divinité, et entre l'élément de la mythologie grecque: l'esclavage de l'homme et son incapacité complète devant son destin, conservé depuis l'éternité dans la table (du destin).*»⁶⁴

(وفكرة الحكيم هذه مرحلة وسطى بين فكرة سارتر: حرية الإنسان و ألوهيته، و بين عنصر الميثولوجيا الاغريقية: عبودية الانسان و عجزه التام أمام مصيره المحفوظ منذ الأزل فى لوح "القدر".)

63. Moustafa (A.), Tawfiq al-Hakim (Afkaroh wa Asaroh), Tawfiq al-Hakim (ses pensées et ses influences), Caire, Al-Matbaa Al-Namouzaghia, 1952, p. 114

64. Moustafa (A.), op. cit. p. 113

Al-Hakim ne peut accepter ni la puissance des dieux ni la prédiction. Il voit dans le récit un défi de l'homme contre le dieu ou les puissances mystérieuses: la cause de la catastrophe d'Œdipe, selon son opinion, ne peut être la haine et la rancune des dieux, mais elle est la nature même d'Œdipe; sa nature qui aime la recherche dans les origines des choses et qui insiste à courir derrière la vérité.

Après la découverte de la vérité, Jocaste s'est suicidée et Œdipe s'est crevé les yeux: «Al-Hakim dit dans son livre "l'équilibre" : Naturellement, la liberté de l'homme ne doit pas absolue, mais il lui faut une puissance qui l'équilibre, quand l'amour propre se grossit chez l'homme, c'est un début naturel à démolir l'âme... parce que l'équilibre se dérange.»⁶⁵

(ومن ثم يقول الحكيم في كتابه "التعادلية": وبالطبع حرية الانسان لا يجب أن تكون مطلقة و لكن لا بد لها من قوة تعادلها... و عندما تتضخم الذاتية عند

الانسان فانها بداية طبيعية الى هدم النفس... لان التعادل أدركه خلل.)

Œdipe d'al-Hakim devient un homme sans mœurs en voulant garder sa mère comme une épouse. La crevasse de ses yeux n'est pas pour se punir, mais pour la tristesse sentie à l'égard de sa femme qui est, en réalité, sa mère. Donc, la vérité fait d'Œdipe un homme fou. _Pour purifier la justice du Dieu qui ne cause aucun malheur, il fait de Tirésias le seul responsable de toutes les misères dans la vie d'Œdipe.

Si Tirésias a défié la volonté des dieux en faisant d'Œdipe le roi de la cité ou en choisissant un homme ordinaire (hors de la famille royale), la fin affirme que l'on ne peut jamais défier la volonté supérieure du Dieu: Œdipe est le fils de Laïos. Cette altération prouve que l'homme ne peut pas changer ce que le Dieu veut ou a préparé. La volonté de l'homme, selon la philosophie d'al-Hakim, est limitée et travaille selon la volonté des dieux. Le passé, le présent et l'avenir sont entre les mains de notre créateur.

65. Aissa (E.), *op. cit.* p. 17

إسماعيل أدهم و ابراهيم ناجى: توفيق الحكيم، مكتبة الآداب، القاهرة، ١٩٨٤.

السيد أحمد حامد : أدب توفيق الحكيم، دراسة فى أنثروبولوجيا مصر، الطبعة الأولى، ميريت للنشر و المعلومات، القاهرة، ٢٠٠١.

تسعديت آيت حمودى : أثر الرمزية الغربية فى مسرح توفيق الحكيم، دار الحداثة، بيروت، ١٩٨٦.

توفيق الحكيم : التعادلية، مكتبة الآداب، القاهرة، ١٩٥٥.

توفيق الحكيم : تحت شمس الفكر، الطبعة الثانية، مكتبة آداب، القاهرة، ١٩٤١.
رجاء عيد : دراسة فى أدب توفيق الحكيم، منشأة المعارف، الإسكندرية، ١٩٧٧.

شفيق السيد : فصول من الأدب المقارن، دار الفكر العربى، القاهرة، ١٩٨٩.

فؤاد دواره : مسرح توفيق الحكيم، الهيئة العامة المصرية للكتاب، القاهرة، ١٩٨٥.

==== : مسرح توفيق الحكيم- المسرحيات السياسية، الهيئة العامة المصرية للكتاب، القاهرة، ١٩٨٦.

عبد العزيز النعمانى : "الذهنية فى مسرح الحكيم" فى : توفيق الحكيم الأديب و المفكر، الطبعة الأولى، وزارة الثقافة، المركز القومى للآداب، العدد الأول، ١٩٨٨.

Corpus:

❖ Al-Hakim (T.), Edipe roi, Caire, Maktabet Misr, 1949. et la traduction française de la pièce par A. Khedry & N. Costandi (Tawfiq Al-Hakim, Théâtre Arabe, Traduit par A.Khedry & N. Costandi, France, Nouvelles Editions Latines, 1950).



مراجع:

إبراهيم عبد الرحمن محمد : الأدب المقارن بين النظرية و التطبيق، الطبعة الثانية، مكتبة الشباب، القاهرة، ١٩٧٨.

أحمد عبد الرحيم مصطفى : توفيق الحكيم أفكاره و آثاره، المطبعة النموذجية، القاهرة، ١٩٥٢.

الحكيم الأديب و المفكر، الطبعة الأولى، وزارة الثقافة، المركز القومي للآداب، العدد الأول، ١٩٨٨.

ناجى نجيب : توفيق الحكيم و أسطورة الحضارة، دار الهلال، القاهرة، ١٩٨٧.

نادية البنهاوى : المرأة فى أدب توفيق الحكيم و رشاد رشدى، الهيئة العامة المصرية للكتاب، القاهرة، ١٩٩٤.

نبيل بدران : "الحكيم و الأدب المسرحى" (١٩٨٧) فى : وداعا توفيق الحكيم،

لنبيل فرج و محمد السيد عيد، الطبعة الأولى، وزارة الثقافة، ١٩٨٨.

وظفاء حمادى هاشم : التراث - أثره و تطبيقه فى مسرح الحكيم، المركز الأعلى للثقافة، القاهرة، ١٩٩٨.

عماد الدين عيسى : التعادلية فى أدب توفيق الحكيم، الهيئة العامة المصرية للكتاب، القاهرة، ١٩٩٠.

محمد حسين الدالى : عملاق الأدب توفيق الحكيم، دار المعارف، القاهرة، ١٩٨٩.

محمد زكى العشماوى : "البناء الدرامى فى مسرح الحكيم" فى : : توفيق الحكيم الأديب و المفكر، الطبعة الأولى، وزارة الثقافة، المركز القومي للآداب، العدد الأول، ١٩٨٨.

محمد عبد الوهاب صقر : الروائع السبع لمسرح توفيق الحكيم، الهيئة العامة المصرية للكتاب، القاهرة، ١٩٩٠.

محمد فتوح أحمد : "مستويات الفكر فى مسرح توفيق الحكيم" فى : توفيق